

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Dévarim 5784, 6 Av 5784

Nous débutons cette semaine la lecture du cinquième livre de la Torah, celui qui porte le nom de Mishné Torah. Il semble être un résumé des quatre premiers 'Houmashim.

Nos Maîtres nous invitent malgré tout à l'étudier avec une grande attention car il nous livre de nombreux enseignements supplémentaires : qu'il s'agisse de précisions sur certaines Mitsvoth ou de messages d'une importance capitale transmis par Moshé quant au comportement à adopter après sa mort.

Là encore, les commentaires de RaShI continuent de nous éclairer et de nous accompagner avec autant de finesse et d'acuité.

Profitions de cette ouverture de livre de Dévarim pour mettre en évidence une particularité dans les écrits de RaShI. Nous pouvons trouver un point commun à tous les premiers commentaires que RaShI nous offre sur le premier verset de chaque livre de la Torah.

Le commentateur par excellence choisit délibérément de mettre en évidence l'honneur du peuple d'Israël et la place d'exception qu'il occupe aux yeux de D-ieu.

Le livre de Bereshit s'ouvre sur l'œuvre de la création du monde avec toute sa complexité. Avant de nous présenter son interprétation des mots utilisés par la Torah, RaShI commence par souligner la place du peuple d'Israël au sein des nations. D'après lui, si la "Torah commence par nous relater l'histoire de la création du monde, c'est pour " faire connaître à son peuple la puissance de ses œuvres afin de lui donner l'héritage des nations". (Psaume 111, verset 6)

Si les nations accusent Israël d'avoir pris possession du bien d'autrui lors de la conquête de la terre de Kéna'an, Israël pourra répondre : " Toute la terre appartient à D-ieu, il l'a créée et l'a donnée à qui bon lui semblait méritant". Le peuple doit ressentir cette proximité avec son créateur.

Le livre de Shémoth s'ouvre sur le compte des membres de la famille de Ya'akov. Pourtant, ce même compte avait déjà été présenté à la fin du livre de Béréshit. Pour justifier cette répétition, RaShI cite un Midrash pour nous préciser que cela vient témoigner de l'amour de D-ieu à l'égard de son peuple. Il n'hésite pas à les compter à plusieurs reprises comme un homme qui compterait souvent ses pièces d'or.

Au début du livre de Vayikra, Moshé est appelé par HaShem. RaShI profite de cette occasion pour montrer à quel point HaShem aime les prophètes du peuple d'Israël. En effet, lorsqu'il s'adresse aux prophètes des nations (comme Bil'am) il le fait en utilisant un langage qui met en évidence le caractère fortuit de la révélation. Il le fait sans marque d'affection alors que le lien avec les prophètes d'Israël se fait avec amour.

Au début du livre de Bamidbar, nous retrouvons la même notion qu'au début de celui de Shémoth. RaShI revient sur la raison du dénombrement du peuple pour mieux témoigner de l'amour de D-ieu.

Enfin, au début du livre de Dévarim, RaShI nous précise que les différentes réprimandes formulées par Moshé à l'ensemble du peuple se présentaient de manières allusives afin de préserver le sentiment d'honneur et de gloire des Béné Israël.

Cet amour et ce respect doivent être considérés comme le fil conducteur de la relation qui existe entre D-ieu et son peuple. Dans la période particulièrement délicate que nous vivons, puisse ce lien être préservé et développé.

